

## Proche-Orient

## « La mort de Sinouar ne va pas marquer la fin de cette guerre »

Si une déclaration du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu laisse entrevoir pour certains une chance de trêve au Proche-Orient après le décès de Yahya Sinouar, chef du Hamas, mercredi, la géopolitologue Carole André-Dessornes nous explique que le gouvernement israélien n'a « aucun intérêt » à arrêter la guerre.

« **Y**ahya Sinouar est mort. Il a été tué à Rafah. Ceci ne veut pas dire la fin de la guerre à Gaza, mais le début de la fin. » Le message de Benjamin Netanyahu dans la nuit de jeudi à vendredi, après la confirmation du décès du chef du Hamas, a été perçu à l'international comme une possible chance sinon de cesser le conflit dans la région, mais au moins d'obtenir un cessez-le-feu.

**La déclaration de Benjamin Netanyahu est assez vague, comment la comprendre ?**

« Yahya Sinouar était l'homme à abattre, mais sa mort n'est devenue qu'une étape, importante certes, dans la guerre. Cette déclaration montre que Benjamin Netanyahu n'a aucune envie de stopper les bombardements à Gaza, ni au Liban. La mort de Sinouar ne va pas marquer la fin de cette guerre, c'est évident. Le gouvernement n'a aucun intérêt à l'arrêter. »

**Dans quelle logique se trouve le gouvernement israélien ?**

« Il y a très clairement une volonté de contrôler et d'annexer une partie de Gaza. L'extrême droite n'a jamais caché son envie d'y installer des colonies, tout comme en Cisjordanie, dont on parle peu. Il ne faut pas oublier que ce gouvernement est très clivant en Israël. Pour Benjamin Netanyahu, c'est une fuite en avant. Prolonger cette guerre, c'est la garantie de rester au pouvoir et de sauver sa peau politiquement. L'élimination de Sinouar, l'architecte du massacre du 7 octobre, redore son blason, surtout auprès de l'extrême droite et de la population. »



Des soldats israéliens près du site où le chef du Hamas Yahya Sinouar a été tué dans le sud de la bande de Gaza. Photo Sipa/Chine nouvelle

**La vidéo diffusée des derniers instants de Sinouar le montre seul, donc sans "boucliers humains". Quel signal envoient ces images ?**

« Il y a toujours le narratif des "boucliers humains", tout comme le fait de justifier des bombardements d'écoles, d'hôpitaux et de lieux de culte parce qu'il y aurait là des membres du Hamas ou du Hezbollah. Mais le montrer seul, c'est aussi un message fort : il n'avait plus de soutiens ou d'encadrement massifs avec lui. Et cela indique aux autres chefs des mouvements que, seuls ou pas, ils seront tous tués les uns après les autres. »

**Selon le Premier ministre israélien, « l'axe de la terreur » de l'Iran « s'effondre ». Est-ce vraiment le cas ?**

« L'influence de l'Iran dans cette région est considérablement affaiblie, mais je ne serais pas aussi catégorique. En revanche le pouvoir iranien traverse une très grave crise. L'Iran ne veut pas d'un affrontement direct avec Israël : il n'a pas la capacité à mener une guerre frontale et il la perdrait, car les États-Unis s'en mêleraient. Cependant, on parle d'une partie des Gardiens de la Révolution qui sont prêts à aller jusqu'au bout, même si c'est au prix du sacrifice de la population. »

**Beaucoup de politiques et l'ONU estiment que Benjamin Netanyahu « n'écoute personne ». Est-ce le cas ?**

« Benjamin Netanyahu n'écoute personne parce qu'en fait, il n'y a pas de réelle volonté de mettre fin à tout cela. Les États-Unis sont à mon sens la seule puissance capable de stopper cette politique, mais ils ne font pas de pressions diplomatiques, hormis quelques déclarations. Les pays, dont la France, qui souhaitent au moins une trêve n'ont aucun levier de pression. »

**L'ONU montre-t-elle ses limites ?**

« Le problème, ce n'est pas l'ONU mais les pays membres qui ne jouent pas le jeu, notamment au sein du Conseil de sécurité. En fait, ce n'est pas l'ONU qu'il faut décrédibiliser, c'est la scène internationale. Il y a beaucoup de pays qui demeurent silencieux, notamment les pays arabes... Tant que les cibles visées par Israël, officiellement, sont le Hamas et le Hezbollah, aucun pays arabe ne va vraiment se prononcer. »

**Peut-il encore y avoir une issue diplomatique ?**

« Il ne faut pas l'écarter ni l'enterrer trop vite. Même s'il faut pour cela l'appui des États-Unis. Et ils sont concentrés sur la présidentielle... »

● **Propos recueillis par Ulla Majoube**

## Guerre en Ukraine

## Les alliés aux côtés de Kiev à Berlin, inquiétées sur le front

En déplacement à Berlin, le président américain Joe Biden a appelé vendredi à « ne pas relâcher » le soutien à l'Ukraine – position soutenue par Emmanuel Macron, le Britannique Keir Starmer et l'Allemand Olaf Scholz. Sur la ligne de front, c'est l'inquiétude, car la Corée du Nord a décidé d'envoyer des « troupes en nombre » pour soutenir la Russie.



Keir Starmer, Joe Biden, Olaf Scholz et Emmanuel Macron se sont entretenus vendredi dans la capitale allemande. Photo Sipa/B. Curtis

**L**e soutien des alliés de l'Otan doit être maintenu jusqu'à ce que l'Ukraine obtienne « une paix juste et durable ». C'est ce sur quoi Joe Biden a insisté vendredi lors d'un déplacement éclair à Berlin, à moins de trois semaines du dénouement de la course à la Maison Blanche qui pourrait voir l'aide à l'Ukraine affaiblie en cas de victoire du républicain Donald Trump.

Ce soutien que Biden appelle « à ne pas relâcher » faisait d'ailleurs l'objet d'une réunion au sommet entre le président américain, son homologue français, Emmanuel Macron, le chancelier allemand Olaf Scholz et le Premier ministre britannique Keir Starmer. Tous ont affirmé leur « détermination » à l'issue de la réunion.

**Des soldats nord-coréens en renfort pour la Russie ?**

Car à un millier de kilomètres de là, du côté de l'Ukraine, l'armée recule sur le front oriental et subit les bombardements incessants de l'artillerie russe, en particulier sur ses infrastructures critiques.

Mais c'est un autre sujet qui a suscité l'inquiétude de Kiev

vendredi. Le renseignement sud-coréen a affirmé que son voisin du nord a décidé d'envoyer des « troupes en nombre » pour soutenir la Russie dans ce conflit, et que 1 500 militaires nord-coréens s'entraînent déjà dans l'Extrême-Orient russe. « Il s'agirait d'un fait nouveau extrêmement préoccupant et extrêmement grave », a réagi le ministère français des Affaires étrangères.

Selon le Premier ministre britannique Keir Starmer, elle traduirait surtout « le niveau de désespoir » d'une « Russie en train de s'affaiblir ». Et de répéter que les alliés restaient « absolument résolus » à soutenir Kiev. De son côté, Olaf Scholz a dit veiller « à ce que l'Otan ne devienne pas un belligérant de la guerre, afin d'éviter qu'elle ne se transforme en une catastrophe encore plus grande ». Deux jours plus tôt, devant le Parlement allemand, Scholz avait évoqué la possibilité de discuter avec le président russe, Vladimir Poutine, pour mettre fin rapidement à la guerre.

## ► En bref

**Italie ● Les salariés de Stellantis dans les rues**

« Une grève historique comme il n'y en a pas eu depuis plus de quarante ans » dixit les syndicats. Vendredi, les employés du géant automobile Stellantis en Italie et de ses fournisseurs étaient 20 000 à manifester dans les rues de Rome contre le « désengagement » du constructeur de la péninsule et une production en chute libre. Ils réclament des garanties sur l'emploi et la production de nouveaux modèles.



Les employés de Stellantis à Rome. Photo Sipa/G. Borgia

te-cinq personnes ont été récupérées saines et sauvées.

**Espagne ● Un trafic de déchets démantelé à la frontière avec la France**

Vendredi, la Garde civile espagnole a annoncé le démantèlement d'un trafic de déchets de chantier entre la France et l'Espagne. Une opération conjointe a permis l'arrestation de six personnes. L'enquête avait démarré en décembre 2020, lorsque de nombreux transferts illicites de déchets de construction et de démolition avaient été repérés venant de France et à destination de plusieurs entreprises du Pays basque espagnol.

**Immigration ● Un bébé meurt lors d'un naufrage dans la Manche**

Un bébé de quatre mois est décédé jeudi soir au large de Wissant (Pas-de-Calais) dans le naufrage d'une embarcation surchargée tentant de rejoindre clandestinement l'Angleterre. Portant ainsi à 52 le nombre de personnes décédées dans des tentatives de traversée en 2024, un record. Le nourrisson est probablement originaire du Kurdistan irakien et était à bord avec ses parents et deux autres enfants. Soixan-

## Les infos en + / Le conflit au Proche-Orient en bref

● **Pas de cessez-le-feu, pas d'otages selon le Hamas**

Malgré la mort de son chef, le Hamas a affirmé vendredi que ce décès « renforcerait » le mouvement et que les otages retenus dans le territoire palestinien ne seraient pas libérés avant « l'arrêt de l'agression contre Gaza ». Mais le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Herzl Halevi, a assuré que la guerre « ne s'arrêterait pas » avant la capture de tous les auteurs de l'attaque et le retour de « tous les otages ».

● **L'Unicef alerte sur « l'enfer » que subit un million d'enfants**

Plus d'un an après le début de la guerre, « Gaza est l'incarnation réelle de l'enfer sur terre pour son million d'enfants. La situation s'aggrave de jour en jour au fur et à mesure que nous constatons l'impact horrible des frappes aériennes et des opérations militaires », a déclaré vendredi le porte-parole du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), James Elder.

● **Un Belgo-Israélien soupçonné de crimes de guerre à Gaza**

Le parquet fédéral belge a annoncé vendredi avoir ouvert une enquête sur des soupçons de crimes de guerre qui auraient été perpétrés à Gaza par un Belgo-Israélien. L'enquête judiciaire découle d'investigations d'un journaliste palestinien sur les crimes commis par une unité d'élite de Tsahal. Il y livre les noms d'une vingtaine de soldats dont deux Français et un Belge.